

## Liberté

***15 décembre 1988***

André Brochu

---

Volume 31, numéro 2, avril 1989

URI : [id.erudit.org/iderudit/60487ac](http://id.erudit.org/iderudit/60487ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN 0024-2020 (imprimé)  
1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Brochu, A. (1989). *15 décembre 1988*. *Liberté*, 31(2), 24–25.

---

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

ANDRÉ BROCHU

15 DÉCEMBRE 1988

1

Patrie d'os tièdes  
où moans l'épithaphe  
où shines le cercueil arc-en-ciel  
bienvenue welcome  
we are very glad to  
où pourrit l'âme-langue  
où la fierté marine  
parmi les attentats  
ratés seulement rêvés  
où le suicide est un des beaux-arts  
en français uniquement  
où la mort est la mort  
à double tour dans nos carcasses périmées

2

Le Canada est un vaste pays constitué de neuf provinces unilingues anglaises et d'une province qui, pour d'évidentes raisons humanitaires, ne saurait devenir unilingue française. C'est une prétention exorbitante des nationalistes que de réclamer un État à eux, où les immigrants ne participeraient plus à l'érosion de la majorité et où la minorité se mettrait à l'apprentissage d'une langue honnie.

Tant que le français survivra au Québec, le Canada, ce géant aux belles possibilités, sera freiné dans son développement. Cependant, par vertu démocratique, il ne fera rien pour

---

brusquer les apparences. Il agira par ses lois, ses chartes et ses juges et attendra patiemment que le peuple fondateur (le vrai) rende gorge, enfin, après tous ces siècles de temps perdu.

3

Brouhaha  
de patience  
de couteaux à moitié  
tirés de dents  
serrées à éclater  
de vies crachées à la face  
des faux chefs  
d'héroïsmes pendards et de gueuseries  
ramassis héritage  
brouhaha de gloriole  
boucan de misère.